

chevauchement sur les autres groupes. Le transport par eau et par terre, l'entreposage et l'emmagasiner apparaissent aussi comme des industries appartenant à ce groupe principal; leurs comptes d'exploitation sont estimés d'après des données sur les occupations provenant du recensement décennal et d'autres renseignements. Le commerce se subdivise en commerce de détail et en commerce de gros; les services de détail sont traités ailleurs.

La finance comprend les banques, les compagnies de fiducie, les prêts et hypothèques, les courtiers en actions et obligations, l'assurance et l'immeuble. Les intérêts hypothécaires non agricoles et les loyers nets, payés et imputés, sont estimés et figurent dans l'industrie de l'immeuble. Le revenu du gouvernement de sources canadiennes, y compris l'administration fédérale, provinciale et municipale, est calculé d'après les "Comptes Publics". L'enseignement, les chemins de fer et autres activités sont écartés pour éviter le chevauchement.

Le groupe des services comprend les services professionnels, éducationnels et personnels. Ces derniers se composent des amusements, des affaires, des salons de barbier et de beauté, des pompes funèbres, de la photographie, des hôtels et restaurants, des maisons de pension et de logement et des services domestiques et divers.

*Relation entre les sept groupes majeurs.*—La présentation d'une mesure exacte de l'importance relative des sept groupes majeurs comporte deux difficultés. Les entreprises de conditionnement sont combinées avec les activités primaires des industries forestières, poissonnières et minières à tel point qu'il est difficile de distinguer entre les phases primaires et secondaires. La pratique suivie était de réunir les activités de conditionnement aux industries primaires et de faire rapport de la fabrication en éliminant les doubles emplois.

Le fait que le Canada, durant la période écoulée entre les deux guerres, a été une nation fortement débitrice, et que la sortie de revenus sous forme de dividendes et d'intérêts a été considérable, suscite un autre problème. Cette balance dite négative de dividendes et d'intérêts n'a pas été recoupée selon les sources productives, mais elle a été déduite du revenu total produit pour obtenir le revenu réalisé. Le résultat de cette opération a été que la production primaire, qui comprend l'agriculture, la seule grande industrie qui ne paye pas de dividendes ou d'intérêts sur obligations, est quelque peu plus importante à ce point de vue, en fonction de l'économie canadienne, que la classification selon la source ne l'indique.

La prépondérance de la production des denrées est nettement visible. La production primaire, y compris les activités de conditionnement qui se rattachent étroitement aux forêts, aux pêcheries et aux mines, rapporte en moyenne 25·2 p.c. du revenu au cours de la période de 1919 à 1942. La production secondaire, qui comprend la construction, les manufactures, *n.a.é.*, et les travaux de réparation et à façon, vient ensuite avec 20·5 p.c. Le commerce vient en troisième place avec 11·7 p.c., tandis que les services, l'administration, les transports et la finance suivent dans l'ordre d'énumération. La production primaire, sensible aux fluctuations de prix, accuse un premier déclin entre 1929 et 1932, tandis que la production secondaire résiste mieux aux effets de la dépression. Il est évident que la finance ne réagit que tardivement aux fluctuations cycliques. Les transports correspondent étroitement aux fluctuations du total général. Les opérations du gouvernement suivent un cours plus libre que tout autre parmi les groupes principaux, la corrélation entre le revenu découlant de l'administration et le revenu national étant manifestement peu marquée durant la période. Les fluctuations du commerce et des services suivent de près la tendance générale. Les services, toutefois, indiquent un ralentissement durant la phase de déclin entre 1929 et 1933.